

Éditorial

Une pensée vigilante et engagée...

Carlos Cardoso¹ & Parfait D. Akana²

P*ax Academica* poursuit son ancrage dans la vie universitaire et intellectuelle du continent. Par une saisie critique et une discussion des problèmes qui l'agitent. Il en va ainsi de la question du genre. Pour sa troisième livraison, la revue a choisi de lui consacrer un dossier thématique. Sans viser une quelconque exhaustivité, elle reprend, à la suite d'autres initiatives, avec et parfois contre elles, le débat à son compte en réinterrogeant, à l'aune de nouveaux développements, certaines réalités telles que le harcèlement sexuel en milieu universitaire, etc.

La question du genre fait partie de nos préoccupations depuis près de deux décennies ainsi que l'attestent les nombreux programmes de recherche soutenus par le Codesria, les conférences et colloques organisés et qui ont abouti, pour certains, à des publications importantes au premier rang desquelles *Engendering African Social Sciences* (Sous la direction de Ayesha Iman, Amina Mama & Fatou Sow, 1997)³ publié par le Codesria. Cet ouvrage, fondateur, a inspiré une série d'études sur le genre dont les plus récentes, également parues au Codesria, sont, entre autres, *Sexe et citoyenneté dans l'ère de la mondialisation* (Sous la direction de Laroussi Amri & Ramola Ramtohul, 2014), *Pratiques d'esclavage et d'asservissement des femmes en Afrique...* (Sous la direction de Ndèye Sokhna Guèye, 2015), etc.

Toutefois, une moindre attention a été, jusqu'ici, accordée à la relation entre genre et libertés académiques. Le dossier de ce troisième numéro

¹ Philosophe & Anthropologue, Chef du Programme Recherche, Codesria, Dakar.

² Sociologue & Anthropologue, Program Manager, Programme Recherche, Codesria, Dakar.

³ On peut aussi ajouter ici, entre autres, Amina Mama, « The Challenges of Feminism : Gender, Ethics and Responsible Academic Freedom in African Universities », *JHEA/RESA* Vol. 9, Nos. 1 & 2, 2011, pp. 1–23. De même, tous les volumes publiés dans la collection « Gender Series » du Codesria, etc.

de *Pax Academica* est, à ce titre, une invitation à s'intéresser davantage à une telle relation et à dépasser les limites, sur un plan critique et analytique de cette première tentative éditoriale...

La parution de ce numéro coïncide avec la célébration du 25^{ème} anniversaire de la Déclaration de Kampala. Comme on le sait, la Déclaration de Kampala était une étape importante dans la lutte pour la défense des libertés académiques. Pour la première fois en Afrique, la communauté des chercheurs en sciences sociales, organisée autour du CODESRIA, avait décidé de codifier et de publier un ensemble de principes facilitant la production et la transmission des connaissances dans les universités africaines. Depuis lors, ces dernières ont subi de profonds changements relatifs aux conditions matérielles de travail et à l'environnement intellectuel dans lequel elles sont amenées à assumer leurs tâches.

Près d'un demi-siècle après la Déclaration de Kampala, il y a lieu de faire le bilan de la mise en œuvre de cet important instrument et d'interroger son applicabilité dans une Afrique en mutation croissante. Il convient également de réfléchir sur les défis qui se dressent devant nous et dont quelques-uns sont posés par la mondialisation et des contextes souvent peu favorables à l'affirmation et à l'accomplissement des libertés académiques, soit parce qu'ils sont conflictogènes et répressifs, soit parce que la précarité économique fait peser une lourde hypothèque sur le travail des chercheurs et des universitaires. Cette conférence aura non seulement la tâche de faire le bilan critique, 25 ans après, de la Déclaration de Kampala, mais aussi de jeter les bases d'une action prospective pour la consolidation des libertés académiques en Afrique. Celles-ci constituent le sel d'une vie africaine de l'esprit, un espace ouvert au débat contradictoire, critique et parfois polémique sans lequel il n'y a ni démocratie, ni femmes et hommes libres dans l'affirmation de leurs différences et dans le respect des autres. Les événements tragiques de Garissa, évoqués dans ce numéro, nous rappellent terriblement la nécessité d'un exercice vigilant et attentif de notre liberté de penser, par-delà les contraintes et l'adversité, et contre l'arbitraire de la barbarie. *Pax Academica* veut y prendre sa part, avec tout l'engagement qu'un tel exercice requiert, mais de façon critique et lucide...

Pour citer cet article

Carlos Cardoso & Parfait D. Akana, « Éditorial. Une pensée vigilante et engagée... », *Pax Academica*, 3/2014, pp. 7-10

URL : www.paxacademica.codesria.org/revue/pax3-2014-cardoso-akana

Editorial

An Alert and Committed Reflection...

Carlos Cardoso⁴ & Parfait D. Akana⁵

P*ax Academica* is further promoting academic and intellectual freedom on the continent, through a critical review and discussion on issues facing it, including the gender issue. This journal has chosen to devote its third issue to a thematic focus. Without purporting to be exhaustive, it resumes the debate, following other initiatives, in agreement and sometimes disagreement with them, by requisitioning, in the light of new developments, realities such as sexual harassment in academia, etc.

The gender issue has been one of our concerns for almost two decades as evidenced by the various research programs supported by Codesria, conferences and symposiums held, some of which have led to important publications, including, foremost, *Engendering African Social Sciences* (co-edited with Ayesha Iman, Amina Mama & Fatou Sow, 1997)⁶ published by Codesria. This book inspired a series of gender studies, the most recent of which, also published by CODESRIA, are, among others, *Gender and Citizenship in the Age of Globalization* (co-edited with Laroussi Amri & Ramola Ramtohum, 2014), “*Pratiques d’esclavage et d’asservissement des femmes en Afrique*” {“*Practices of Slavery and Enslavement of Women in Africa...*”} (edited by Ndeye Sokhna Gueye, 2015), etc.

However, less attention has hitherto been paid to the relationship between gender and academic freedom. The focus of this third issue of *Pax Academica* is, therefore, an invitation to pay more attention to

⁴ Philosopher & Anthropologist, Research Program Manager, Codesria, Dakar.

² Sociologist & Anthropologist, Program Manager, Research Program, Codesria, Dakar.

⁶ We can also add, among others, Amina Mama, « The Challenges of Feminism: Gender, Ethics and Responsible Academic Freedom in African Universities », *JHEA/RESA* Vol. 9, Nos. 1 & 2, 2011, pp. 1–23. Similarly, all the volumes published in the Codesria Gender Series collection, etc.

this relationship and to exceed the limits, at a critical and analytical level of this first editorial attempt...

The publication of this issue coincides with the celebration of the 25th anniversary of the Kampala Declaration. As we know, the Kampala Declaration was an important step in the struggle for the defense of academic freedom. For the first time in Africa, the social science research community, organized around CODESRIA, had decided to codify and publish a set of principles to facilitate the production and transfer of knowledge in African universities. Since then, the latter have undergone profound changes related to the material working conditions and the intellectual environment in which the authorities have to fulfill their tasks.

Nearly half a century after the Kampala Declaration, it is appropriate to assess the implementation of this important instrument and to question its applicability in Africa, an increasingly changing continent. We should also reflect on the challenges facing us, some of which are posed by globalization and contexts often not conducive to the affirmation and fulfillment of academic freedom, either because they are conflict prone and repressive, or because economic insecurity poses a serious challenge to the work of researchers and academics. This conference will have the task to not only make a critical assessment of the Kampala Declaration, after 25 years, but also to lay the foundations for prospective action to consolidate academic freedom in Africa. It is the substance of an African life of the spirit, a space conducive to open, critical and sometimes controversial debate, without which there is neither democracy nor free women and men in asserting their differences and in the respect of others. The tragic events in Garissa, recalled in this issue, terribly remind us of the need for an alert and careful exercise of our freedom of thought, beyond constraints and adversity, and against the arbitrariness of barbarism. *Pax Academica* wants to play its part, with all the commitment required by such an exercise, yet critically and lucidly...

To quote this article

Carlos Cardoso & Parfait D. Akana, « Editorial. An Alert and Committed Reflection... », *Pax Academica*, 3/2014, pp. 7-10

URL: www.paxacademica.codesria.org/revue/pax3-2014-cardoso-akana